

Homélie

Jn 20, 11-18 Jésus apparaît à Marie Madeleine

Marie de Magdala a vu la pierre enlevée, le tombeau ouvert et vide : le corps de Jésus n'est plus là... Elle reste « **dehors** ». Oui, elle reste encore **en-dehors** de la résurrection. Elle est encore dans les rites de la sépulture.

Sa 1^{ère} réaction c'est de croire qu'on a enlevé son Maître.

- Deux anges vêtus de blanc ne la font pas changer d'idée. Ils lui parlent, lui demandent même avec une grande délicatesse : « *pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* »

- Elle est vraiment sonnée et ne change pas d'idée. Elle est bloquée dans la mort.

- Puis, c'est le tour du gardien : elle délire et lui raconte la même plainte.

Marie est vraiment une pleureuse, inconsolable. Mais il y a beaucoup d'amour dans ces pleurs.

D'un mot le Jardinier se fait reconnaître : « **Marie.** » - « **Rabbouni** ».

C'est le cri du cœur "mon bon Maître", toi que j'aime bien. Le réflexe de Marie c'est de retenir Jésus ; mais on ne peut faire l'expérience du Ressuscité **sans être envoyé en mission** et elle reçoit l'ordre : « *va trouver **mes frères** pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* »

Les premiers témoins depuis Marie de Magdala ont eu des « passages » à faire.

Nous aussi, nous *avons des passages à faire.*

- De l'incrédulité à la foi, car désormais nous ne pouvons atteindre, saisir le Christ que par la foi. La foi nous relie à lui.

- Jésus n'est pas revenu à la vie d'avant sa mort : la résurrection n'est pas une réanimation, mais une transformation radicale de sa personne.

Jésus est passé à une vie toute nouvelle qu'on ne peut décrire. Cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas réelle. Au contraire, Jésus ressuscité est passé de sa vie d'homme - avec toute son humanité - à une vie proprement divine.

Jésus est bien le même et il est autre.

- Il a gardé la marque des clous : cela veut dire que son histoire douloureuse n'a pas été gommée, mais elle est transfigurée, divinisée. Ses plaies sont maintenant glorieuses, sources de lumière et de vie pour nous.

- La signification est grande pour nous : cela veut dire que nos blessures, nos péchés, nos errances de toutes sortes ne sont plus le dernier mot de nos vies. Au contraire, ces lieux de morts deviennent des sources de lumière, d'espérance, de nouveaux départs, de renaissance...

"Dieu n'est pas avec l'échec contre nous, mais avec nous contre l'échec" (Kierkegaard)

Les premiers témoins font l'expérience du Christ Ressuscité comme le « Seigneur » de l'histoire.

Très tôt, ils se réunissent et célèbrent le Christ ressuscité. Ils forment l'Eglise qui célèbre et qui prie ; l'Eglise qui annonce Jésus-Christ, mort et ressuscité et Seigneur de l'Histoire.

Cette Bonne Nouvelle du Vivant revenu de la mort est venue jusqu'à nous.

Cela m'a vraiment frappé le jour de Pâques où j'ai célébré à **Reuilly** dans une église du XI^e s construite sur une première église du IX^e s. Cela veut dire que des chrétiens se réunissent ici depuis des siècles. Et nous continuons de nous réunir pour annoncer la joie de la résurrection.

- Puisse le « Feu de Pâques » ne jamais s'éteindre dans nos cœurs, car ce Feu est Quelqu'un, le Christ, le Grand Vivant revenu de la mort pour nous communiquer sa vie et sa joie.

Voilà que la Vie a vaincu la mort. L'Amour a été plus fort que la haine. Alléluia.

Père Alfred Bour msc
Basilique 36100 Issoudun